

Anna MOIRIN

UNE REDÉCOUVERTE : LES
VERRERIES GALLO-ROMAINES
DE LA COLLECTION ROGER À
BOURGES.

Cette communication est l'occasion de présenter la collection Roger, collection privée actuellement conservée à Bourges, qui compte, pour la période antique, une cinquantaine de pièces de verrerie. Cette collection a été réunie à la fin du XIXe et au début du XXe siècle, par M. François Roger, érudit local et amateur d'antiquités. Constituée par des achats et des fouilles personnelles, elle est relativement homogène puisqu'elle issue de deux sites, la nécropole du Fin-Renard à Bourges et le lieu-dit Lavaux à Méasnes, dans le département de la Creuse.

La nécropole du Fin-Renard, qui s'étend au sud-est de la ville, est considérée comme la principale nécropole urbaine de la ville. Les recherches archéologiques ont été concomitantes des aménagements liés au développement du quartier dans la seconde moitié du XIXe siècle. Les érudits locaux, très actifs alors, multiplièrent les observations lors de travaux de terrassement et effectuèrent également des fouilles sur des parcelles leur appartenant ou mis à leur disposition par les propriétaires. Ainsi, M. Roger acquit un certain nombre d'objets ; il acheta également un terrain dans le but de le fouiller, au sud-est de la zone.

Les objets découverts dans ce secteur ont intégré pour une bonne part les collections du Musée du Berry ; cependant, un nombre non négligeable, qu'il est impossible d'estimer même grossièrement, est encore conservé par des propriétaires privés. Pour le moment, l'inventaire a permis de recenser une centaine d'objets en verre issus de cette zone. Plusieurs articles furent publiés dans les Mémoires de la Société des Antiquaires du Centre entre les années 1880 et 1930. Pour sa part, M. Roger en rédigea deux, un sur une partie de sa collection en mettant l'accent sur les objets en verre, un autre sur les fouilles menées à Méasnes¹.

1.- MSAC XXXII, 1909, p.5-14 ; MSAC XLIII, 1929, p.34-46.

Sept objets de la collection proviennent de ce site, qui se trouvait dans une des propriétés de la famille de M. Roger, à la limite entre l'Indre et la Creuse ; il s'agit d'incinérations en coffres de pierre, découvertes fortuitement, puis fouillées.

Les gobelets, les coupes et les bols (fig. 1) :

La collection compte plusieurs verres polychromes, dont un bol à décor «à bandes» et trois fragments de verre «reticella», partiellement fondus.

La petite coupe à lèvre tubulaire n°6 provient de Méasnes. Le matériau est de couleur vert «gazon» (Pantone 360). Cet objet, associé au type Isings 44a, est daté par les exemples de comparaison de la seconde moitié du 1er siècle².

Les autres objets de cette catégorie proviennent de Bourges. On notera un fragment d'une coupe Isings 3, forme extrêmement courante dans la région comme dans le reste de l'Empire.

On note également la présence d'un fragment d'une coupe de type Isings 85b ou AR 98.2. Une cinquantaine d'exemples sont connus dans la cité biturige, dans des sites d'habitats et de nécropoles. Les datations s'échelonnent pour le moment entre la fin du IIe et la deuxième moitié du IIIesiècle.

La coupe basse apode n°9, soufflée à la volée, dans un verre presque incolore, de qualité médiocre appartient également à un type courant. Dans la cité Biturige, de tels objets sont issus de contextes d'habitats ainsi que de nécropoles, datés entre 200 et 350.

Parmi les formes moins courantes, on note la présence d'un gobelet à décor de résille. Cette forme, variante de la forme Isings 131a, connue essentiellement dans le nord et le nord-est de la Gaule, est datée par les exemples de comparaison entre le milieu du IIIe et le IVe siècle³. C'est le seul exemple connu pour l'instant dans la Cité biturige.

Le bol à décor de dépressions n°11 se distingue d'autres objets comparables par son profil et la présence d'un pied plein, façonné dans la masse. Dans ce cas, aucun exemple de comparaison satisfaisant n'a pu être recensé.

2.- Par exemple : Sternini 1990, p.168.

3.- Dilly, Mahéo 1997, n°303, 312, 313, p.112-115.

Le gobelet n°12 est dans le même cas. On peut peut-être le rapprocher du type HN.4.7 identifié par G. Sennequier⁴, daté du 2e quart du IIIe siècle, mais qui ne présente pas de décor de dépressions.

Les pots et urnes (fig.2, 3 et 4) :

Les deux pots à panse ornée de côtes verticales, n°13 et n°14 appartiennent à un type peu courant dans la région, bien que largement diffusé dans les provinces occidentales de l'Empire.

Par contre, les trois pots n°15, n°16, n°17 se rattachent au type Isings 94, forme très fréquente dans la cité biturige (le n°17 provient de Méasnes). En effet, une soixantaine d'individus y ont été dénombrés pour le moment, dont une vingtaine archéologiquement complets. Ils proviennent essentiellement de sites funéraires, mais des sites d'habitat ont également livré des objets de ce type. Les datations, qui s'étalent entre le milieu du 1er siècle et le dernier quart du IIIe, demandent à être précisées.

La collection compte également deux objets que l'on peut considérer comme des variantes du type Isings 94, n°18 et n°19. Le premier est de conception très proche et se distingue par la forme plus allongée de la panse. Le second est un pot de taille plus réduite, dont la panse est ornée, au niveau de l'épaule, d'un double repli de la paraison. Aucun objet comparable n'a pour l'instant été recensé.

Les deux pots fortement carénés n°20 et n°21, dont les proportions peuvent varier, se caractérisent par une carène médiane. Seuls quatre objets sont recensés dans la cité biturige, à Bourges et à Gièvres, dans le Loir-et-Cher, avec dans chaque cas de notables différences de profil et de dimensions. Par contre, de nombreux fragments de bords pourraient être associés à cette forme, mais leur caractère trop lacunaire ne permet pas une attribution certaine. Ce type semble malgré tout très peu répandu. Deux autres objets sont connus dans le Loir-et-Cher, à Soings-en-Sologne et à Suèvres⁵. Un exemple, un peu plus trappu est conservé à Trèves⁶. On retrouve enfin un récipient de

4.- Sennequier 1993, p.91.

5.- Gardais 1995, n°6, p.118.

6.- Goethert-Polaschek 1977, n°126, p.42.

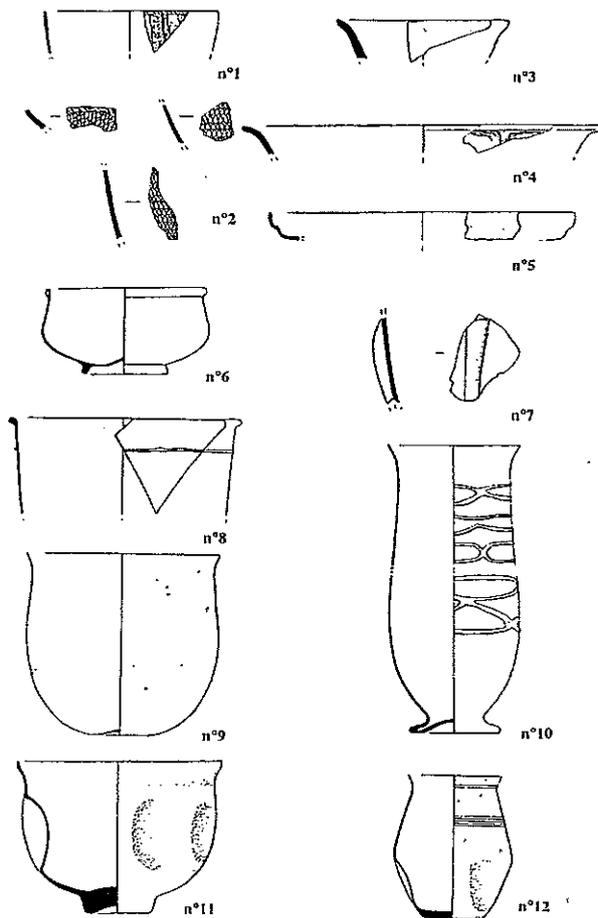


Figure 1 : formes ouvertes 0 5 cm

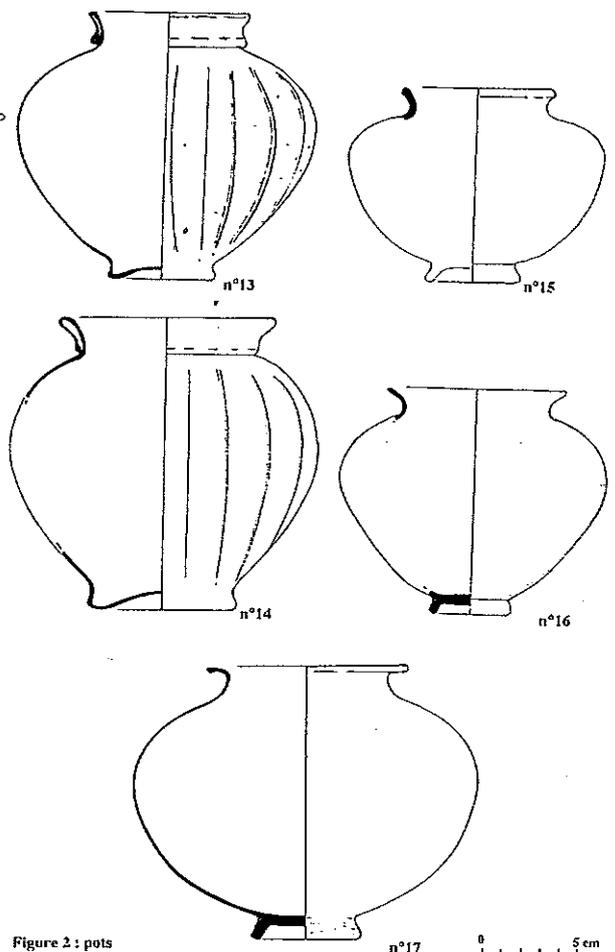


Figure 2 : pots 0 5 cm

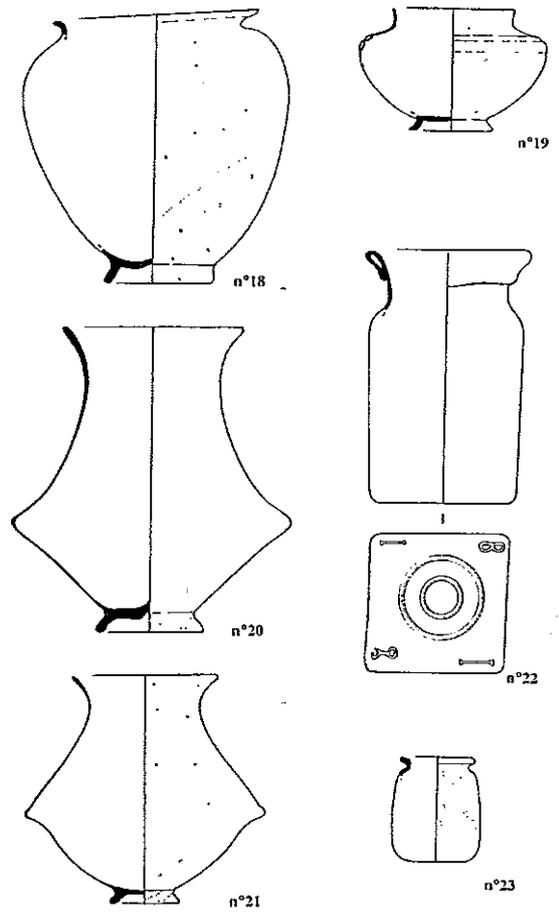


Figure 3 : pots 0 5 cm

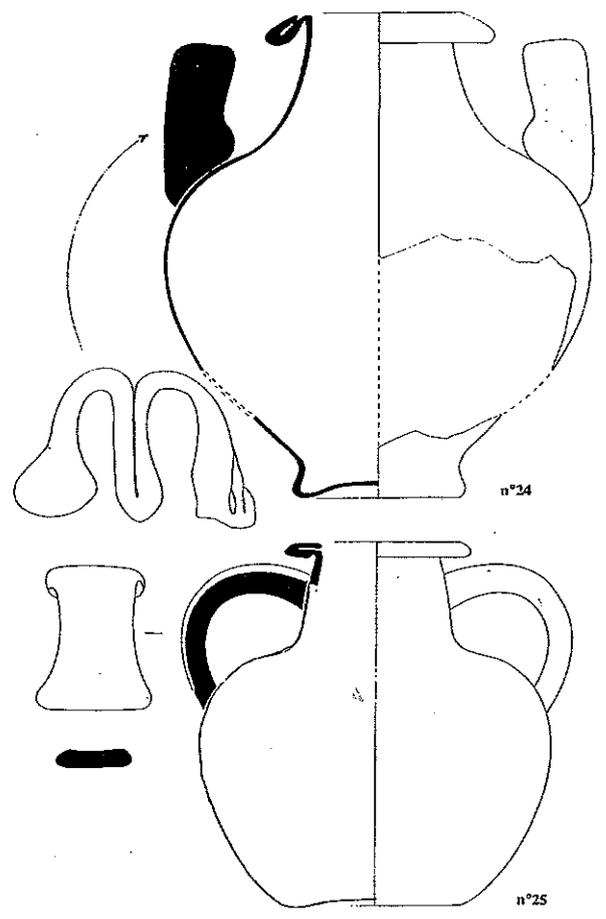


Figure 4 : urnes 0 5 cm

forme proche, mais de dimensions plus réduites, à Tipasa ⁷.

Le pot à panse carrée, n°22, n'est pas très courant dans la région. Il présente sur son fond moulé deux cercles concentriques et 4 lettres ou signes aux quatre angles.

Le petit pot tronconique n°23, découvert à Méasnes est le seul exemple de ce type trouvé à ce jour.

Deux urnes à anses font également partie de cette collection, l'une provenant de Bourges, l'autre de la Creuse. L'urne à pied n°24, à col aminci vers le haut et avec deux anses en M, appartient à un type peu fréquent dans la région. Les exemples de comparaison dont les datations vont de la période flavienne au début du III^e siècle, se concentrent plutôt dans l'est de la France, l'Allemagne et la Suisse, ainsi qu'en Grande-Bretagne ⁸. Quant à l'urne apode à deux anses plates n°25, elle est plus largement diffusée que la précédente et, à l'instar de celle-ci qui provient de Méasnes, elle est particulièrement courante dans le Limousin. Les datations s'étalent de la période flavienne au milieu du II^e siècle.

Fioles et flacons (fig.5) :

Les deux fioles n°26 et n°27, de couleur bleu cobalt, possèdent, malgré leurs tailles différentes, un profil comparable, «en figue», un col étranglé à la base, une petite lèvre aplatie et adoucie à la chaleur et un fond plat. Les exemples de comparaison situent plutôt la production de ce type vers l'Italie, à la période Auguste-Claude ⁹.

La fiole à panse globulaire n°28, incolore, à col légèrement renflé et étranglé à la base fait quant à elle partie d'un groupe de balsamiques courant au nord de l'Italie et dans le Tessin au I^{er} siècle ¹⁰ et cette variante semble en outre la plus précoce.

La fiole n°29, à panse presque cylindrique, est la deuxième connue à Bourges ; un objet identique, de couleur ambre comme celui-ci, a été découvert dans la nécropole de Lazenay, dans une sépulture datée de la période augusto-tibérienne, associé entre autres à une fiole de type T69a.

On note également la présence, dans cette collection, d'une fiole à panse campaniforme et col long, datée autant par les exemples bituriges que par les différentes comparaisons de la seconde moitié du I^{er} siècle au II^e. Ce type, à l'instar des exemples cités par G. Sennequier pour la Haute-Normandie, se retrouve autant en habitat qu'en contexte funéraire ¹¹.

La collection compte deux flacons à panse conique basse, n°33 et n°34. Le premier, qui provient de Méasnes, possède une marque imprimée sous le fond, partiellement lisible. Ce type, bien que d'une diffusion assez générale dans les provinces occidentales de l'Empire, reste assez peu courant dans la région.

La fiole n°35, incolore, s'apparente à la forme Isings 83 et fait partie d'un petit ensemble de fioles à panse allongée ou plus trappue et à décor de dépressions verticales que l'on a retrouvé à plusieurs reprises à Bourges, dans des contextes des III^e et IV^e siècles.

Parmi les trois bouteilles étudiées, on note un exemple proche du type Isings 16 et un autre apparenté au type Isings 101. La troisième, incomplète, à panse bulbeuse, est identique à une autre, découverte à Lazenay dans le même état de conservation, provenant d'une inhumation d'enfant datée du I^{er} siècle.

Carafes et aiguères (fig.6) :

Les quatre objets appartenant à cette catégorie présentent des caractéristiques particulières.

En premier lieu, le «guttus» n°39 ; il présente un profil atypique, beaucoup plus trappu que les «gutti» connus par ailleurs et l'anse à dentelures formées à la pince n'est pas non plus associée *a priori* à cette forme. Le seul exemple similaire identifié pour le moment provient de Vichy (Allier) ¹².

Le même problème se pose pour les deux aiguères n°40 et n°41. Leur profil rappelle celui du type Isings 120 mais elles s'en distinguent par la forme de l'anse et de la lèvre. Des exemples provenant de Cologne présentent des anses de profil comparable ¹³. Ces deux aiguères ont été trouvées dans la même inhumation, avec un troisième objet de même type, conservé au Musée du Berry, ainsi que la petite bouteille à panse cylindrique n°44. Si l'on tient compte du contexte et des datations des exemples de comparaison, on se situerait probablement autour du IV^e siècle.

Le carafon n°42, incomplet, possède une panse piriforme, un fond plat et une fine anse cylindrique.

Bouteilles apodes à une anse (fig.7 et 8) :

La grande bouteille à panse cylindrique et col trappu n°43, provenant de Méasnes, appartient à un type assez commun dans la région, dans des contextes du II^e siècle, aussi bien en habitats que dans des nécropoles.

La petite bouteille n°44, découverte en association avec trois aiguères, dans une inhumation, est déjà beaucoup moins courante.

Les deux bouteilles à panse hexagonale n°45 et n°46 sont assez semblables et présentent en outre des déformations identiques sur le bas de deux faces qui évoquent l'utilisation d'un ustensile de préhension. Seul le fond de la première est moulé, avec un point central et deux cercles concentriques ; le fond de la seconde est déformé par un défaut de fabrication. Deux autres exemples à anse lisse sont connus dans la cité biturige, dans des contextes datés par le mobilier associé de la fin du I^{er} et du II^e siècle.

Le barillet n°47 est un type rare : il se distingue par sa forme trappue et surtout par son décor moulé, constitué de points disposés en quinconce inscrits dans un réseau de losanges, entre deux registres de moulures horizontales. Le fond moulé présente trois cercles concentriques.

Un autre exemple, plus élancé, mais malheureusement incomplet, a été découvert à Issoudun, dans un contexte d'habitat, daté entre 325 et 350. Les exemples de comparaison connus, très rares, se limitent au nord

7.- Lancel 1967, p.76-77, n°143, pl.V, n°2.

8.- Arveiller-Dulong 1985, n°145, p.82 ; Bonnet-Borel 1997, AVV 109, p.43-44 ; Follmann-Schulz 1992, n°17, p.33-34 ; Fremersdorf 1958, pl.102-103, 108, p. 47, 49 ; Glass of the Caesars 1987 ; n°38, p.96 ; Rütli 1991, n°2235-2241, p.112-113, pl.98-99.

9.- Biaggio-Simona 1991, p.133.

10.- Biaggio-Simona 1991, p.130.

11.- Sennequier 1993, p.165.

12.- Cet objet est conservé au M.A.N. à Saint-Germain-en-Laye (n° 15086).

13.- Fremersdorf 1958, n°95, 96, 102.

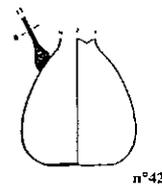
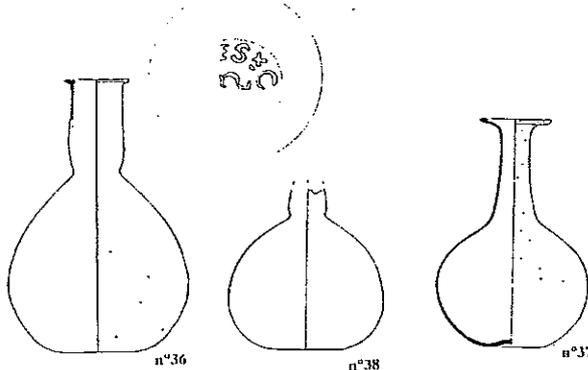
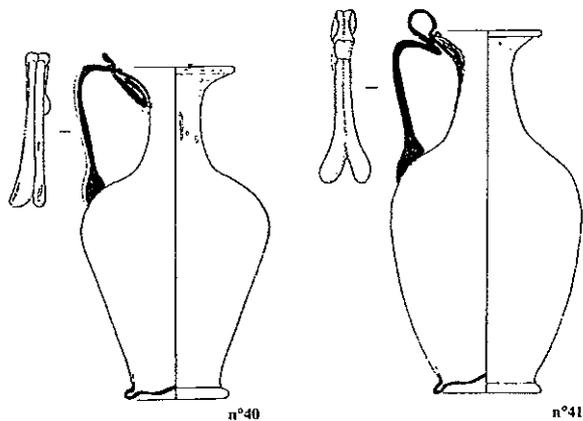
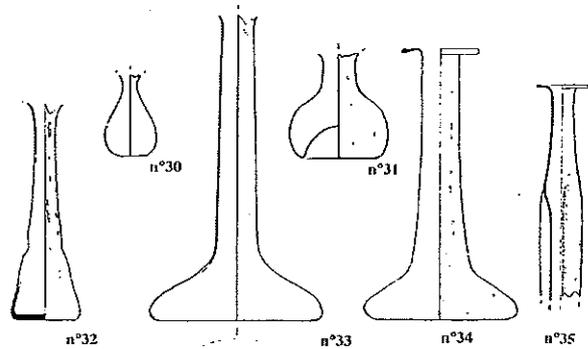
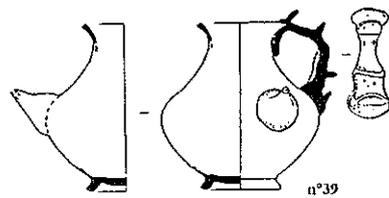
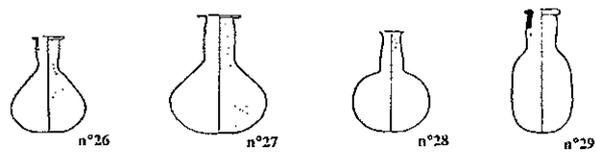


Figure n°5 : fioles et flacons



Figure n°6 : carafes et carafons

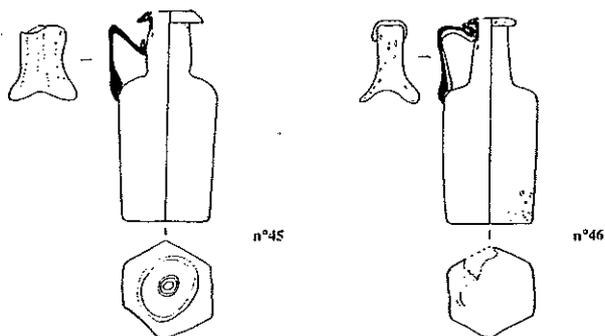
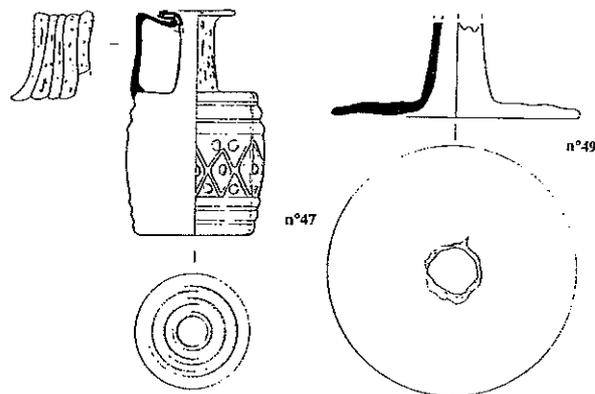
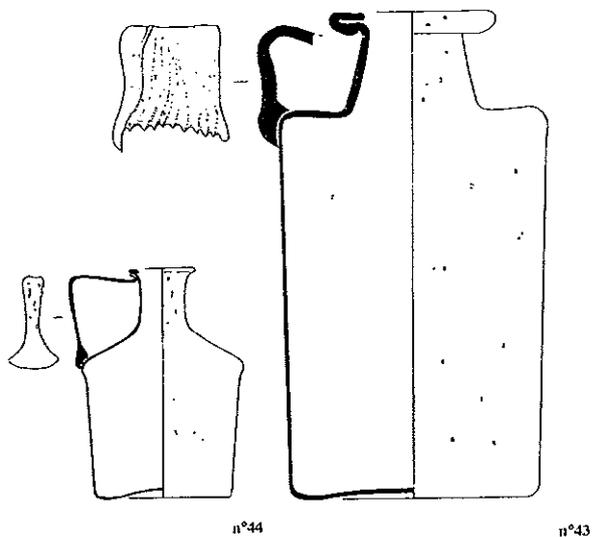
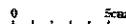


Figure 8 : barillet et formes diverses



Figure 7 : bouteilles à une anse



et au nord-ouest de la Gaule, ainsi que dans la vallée du Rhin¹⁴. La moitié ne sont décorés que de points en quinconce, sans losanges. Les datations sont souvent très hautes, entre la fin du I^{er} et le II^e siècle.

Autres formes :

L'oiseau n°48, bleu foncé est le seul exemple connu pour le moment dans la cité biturige. Très peu courant dans les régions limitrophes, il est par contre très commun dans les nécropoles du Tessin, où il est daté entre 20 et 70 environ¹⁵. Sa présence, avec d'autres formes vues précédemment, atteste des échanges avec le Tessin et l'Italie du nord, à partir du second quart du I^{er} siècle, voire avant.

Enfin, le couvercle n°49 correspond à la forme AR 180 ou Isings 66b, datée entre le milieu du I^{er} siècle et le II^e siècle. Il est associé à Avenches à une urne à anses en M comparable à celle conservée dans la collection Roger¹⁶.

Conclusion :

Si l'on note la présence de formes connues et largement diffusées, certaines d'origine locale ou régionale, cette collection recèle un nombre non négligeable d'objets d'«importation». Ajoutés à ceux connus par ailleurs dans l'ensemble de la cité biturige, ils attestent de la précocité et de la richesses des échanges avec l'ensemble du monde romain. Enfin, cette collection présente plusieurs «unicas», qui enrichissent encore la typologie générale du verre antique. Si l'absence de contexte précis ne permet pas d'affiner les datations de ce mobilier, celui-ci nous aide malgré tout à préciser la chronologie de l'occupation des deux sites concernés.

14.- Goethert-Polaschek 1977, n°1249 ; Koltès 1982, n°141, p.51 ; Follmann-Schulz 1990, fig.3-6 ; Canut 1993, n°32, p.119 ; Dilly, Mahéo 1993, n°66, p.405 ; Quirin 1993, n°179 et 182, p.191.

15.- Biaggio-Simona 1991, p. 125-128.

16.- Bonnet-Borel 1997, AVV 110, p.44, pl.20.

Bibliographie :

Arveiller-Dulong 1985 :
ARVEILLER-DULONG (V.),

ARVEILLER (J.) - *Le verre d'époque romaine au Musée archéologique de Strasbourg*. Paris : Réunion des Musées Nationaux, 1985. 320 p. ; ill. (Notes et documents des Musées de France, 10).

Biaggio-Simona 1991 : BIAGGIO-SIMONA (S.) - *I vetri romani provenienti dalle terre dell'attuale Cantone Ticino*. Locarno : Armando Dadò, 1991. 2 vol. ; ill.

Bonnet-Borel 1997 : BONNET-BOREL (F.) - *Le verre d'époque romaine à Avenches-Aventicum. Typologie générale*. Avenches : Musée romain, 1997. 98 p. ; ill. (Documents du Musée romain d'Avenches 3).

Canut 1993 : CANUT (V.) - « Les barillets frontiniens de la collection d'archéologie gallo-romaine du Château-Musée de Boulogne-sur-Mer ». *Revue du Nord-Archéologie*, LXXV, 301, 1993. Lille : Université de Lille 3, 1993, p.103-128.

Dilly et Mahéo 1993 : DILLY (G.) & MAHÉO (N.) - « La verrerie ». In : PITON (D.) - *Vendeuil-Caply*.

Berck-sur-Mer : CRADC, 1993, p. 399 (*Nord-Ouest Archéologie*, n°5).

Dilly, Mahéo 1997 : DILLY (G.), MAHÉO (N.) - *Verreries antiques du Musée de Picardie*. Paris, Amiens : Musée de Picardie, Somogy, 1997. 130 p. ; ill.

Follmann-Schulz 1992 : FOLLMANN-SCHULZ (A.-B.) - *Die römischen Gläser im Rheinischen Landesmuseum Bonn*. Köln, Bonn : Rheinland Verl., Habelt, 1992. 109 p. ; ill. (Kunst und Altertum am Rhein ; 138).

Fremersdorf 1958 : FREMERSDORF (F.) - *Das Naturfarbene sogenannte Blaugrüne Glas in Köln*. Köln : Verlag der Löwe, 1958. 58 p. ; 135 pl. h.t. (Die Denkmäler des Römischen Köln herausgegeben von der archäologischen Gesellschaft und dem römisch-germanischen Museum Köln, 4).

Gardais 1995 : GARDAIS (C.) - « Les verres gallo-romains du Musée archéologique de Blois ». *Bulletin du Groupe de Recherches Archéologiques et Historiques de Sologne*, 17.3, 1995. Lamotte-Beuvron : GRAHS, 1995, p.115-142.

Goethert-Polaschek 1977 : GOETHERT-POLASCHEK (K.) - *Katalog der römischer Gläser des Rheinischen Landesmuseums Trier*. Mainz-am-Rhein : Philipp von Zabern Verlag, 1977. 352 p. ; 60 pl., 25 tabl.

Harden et al. 1987 : HARDEN (D.B.), HELLENKEMPER (H.), PAINTER (K.), WHITEHOUSE (D.) - *Glass of the Caesars*. Milan : Olivetti, 1987. 313 p. ; ill.

Koltès 1982 : KOLTÈS (J.) - *Catalogue des collections archéologiques de Besançon. VII. La verrerie gallo-romaine*. Paris : Les Belles Lettres, 1982. 76 p. ; ill., 48 pl. h.t. (Annales Littéraires de l'Université de Besançon 270).

Lancel 1967 : LANCEL (S.) - *Verrerie antique de Tipasa*. Paris : de Boccard, 1967. 99 p. ; ill.

Quirin 1993 : QUIRIN (A.) - « Étude typo-chronologique du verre gallo-romain découvert dans l'agglomération secondaire de Bliesbruck (Moselle) ». *Blesa*, 1, 1993. Metz : Serpenoise, 1993, p.161-208.

Roger 1909 : ROGER (F.) - « Découvertes au cimetière du Fin-Renard ». *Mémoires de la Société des Antiquaires du Centre*, XXXII, 1909. Bourges : Société des Antiquaires du Centre, 1910, p. 5-14.

Roger 1929 : ROGER (F.) - « Boîtes funéraires ovoïdes I. Le cimetière gallo-romain de Lavaux à Méasmes (Creuse) ». *Mémoires de la Société des Antiquaires du Centre*, XLIII, 1929. Bourges : Société des Antiquaires du Centre, 1929, p.34-46.

Rütti 1991 : RÜTTI (B.) - *Die römischen Gläser aus Augst und Kaiseraugst*. Augst : Römermuseum, 1991. 2 vol. ; ill. (Forschungen in Augst, 13).

Sennequier 1993 : SENNEQUIER (G.) - *Verrerie d'époque romaine trouvée en Haute-Normandie*. Thèse de doctorat (non publiée). Tours : Université François Rabelais, 1993. 4 vol. dact.

Sternini 1990 : STERNINI (M.) - *La verrerie romaine du Musée archéologique de Nîmes*. Nîmes : Musée de Nîmes, 1990-1991. 2 vol. ; 66 pl. h.t. (Cahiers des Musées et Monuments de Nîmes, n°8).

Envoyer à
Véronique ARVEILLER
Département AGER
Musée du Louvre
75058 Paris Cedex 1

l'information de vos travaux à paraître ou récemment parus (avec éventuellement le lieu où les acquérir et le prix.